

Charles que construisit en 1730 le grand explorateur canadien-français, Gauthier de la Vérandrye. Ce qui donne surtout du prix à cette découverte, c'est qu'on a déterré en même temps les squelettes du fils de la Vérandrye, du Père Jésuite Aulneau et de leurs vingt compagnons, massacrés par les Sioux dans une île du lac des Bois, en 1736. Après cet horrible massacre, dont on peut lire le récit dans l'excellent *Dictionnaire des Canadiens de l'Ouest* du R. P. Morice, le Sieur de la Vérandrye avait lui-même transporté les cadavres des victimes au fort Saint-Charles, pour les y inhumer. Mais, depuis ce temps, toute trace avait été perdue et du fort lui-même et du lieu de la sépulture. L'heureuse expédition des religieux du collège de Saint-Boniface vient à point pour raviver le souvenir de ces illustres gloires canadiennes. Le découvreur des Montagnes Rocheuses mérite la reconnaissance de sa race pour ses explorations aventureuses accomplies au milieu de tant de périls et qui firent connaître, pour la première fois au monde, les vastes régions de l'ouest aujourd'hui l'orgueil du Dominion.

Béatification de Bernadette

Depuis longtemps, de nombreux fidèles du monde entier désirent que l'Eglise place sur les autels l'humble enfant que Marie a daigné choisir, il y a cinquante ans, pour en faire sa confidente à Lourdes. La réputation de sa sainteté, qui va toujours croissant, l'affluence de plus en plus grande des pèlerins à son tombeau, les faveurs spirituelles et temporelles attribuées à son intercession ont paru être une raison suffisante de s'occuper activement de sa cause de béatification.

Grâce à l'initiative de la Très Révérende Mère supérieure générale des Sœurs de Nevers excitée et encouragée par Mgr l'évêque, les désirs des pieux fidèles sont maintenant en voie de réalisation. La longue procédure, qui aboutira un jour à la béatification et à la canonisation de Bernadette, est com-